



Bookbird

Bookbird (USA), vol.50, n°2, avril 2012, consacre ce numéro, paru pendant la Foire internationale du livre de jeunesse de Bologne 2012, à la présentation des nominés au Prix Andersen. Un auteur et un illustrateur peuvent être proposés par chaque section nationale, l'occasion de découvrir des artistes plus ou moins connus selon qu'ils sont traduits et diffusés hors de leur propre pays. On sait depuis que c'est l'auteure argentine Maria Teresa Andruetto et l'illustrateur Peter Sis qui ont été récompensés cette année, mais le choix n'a pas du être facile pour le jury. Ainsi, la France a présenté Henri Galeron et Jean-Claude Mourlevat, la Belgique Louis Joos et Bart Moeyaert, l'Italie Bianca Pitzorno et Francesco Tullio-Altan, les États-Unis, Chris Rachka et Paul Fleishman, le Royaume-Uni John Burningham et Philip Pullman, il est intéressant de regarder l'ensemble des biographies.

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), janvier/février 2012, décerne les « Horn Book Fanfare 2011 ». Et les gagnants sont... *The Notorius Benedict Arnold : A True Story of Adventure, Heroism & Treachery* de Steve Sheinkin, pour les documentaires ; *Pocketful of Posies : A Treasury of Nursery Rhymes*, de Salley Mavor, qui « coud » ses illustrations et *Blink & Caution* de Tim Wynne-Jones dans la catégorie des romans. À cette occasion, les trois lauréats s'expriment longuement sur leur œuvre. Comme le souligne l'éditorialiste, une fois le travail critique achevé, la moitié du travail reste encore à faire, à savoir convaincre les bibliothécaires d'acheter ces ouvrages pour qu'ils arrivent entre les mains de leurs lecteurs potentiels.

L'écrivain Richard Peck livre une communication sur le livre, facteur de rassemblement de familles « digitalement » séparées. Alors que le réseau américain des librairies Barnes & Nobles a absorbé les librairies indépendantes et que Amazon vient d'acquérir Barnes & Nobles, y a-t-il encore un avenir pour le livre et les histoires? Richard Peck pense que oui, en prenant comme exemple le cas de *Stuart Little*, publié en 1945, et qui, bien que daté, plaît encore aujourd'hui, parce que le lecteur apprécie que ce soit le faible qui s'en sorte. Leonard S. Marcus pense aussi, au vu de sa propre sélection d'albums 2011 – qui recoupe partiellement celle du *Horn Book* –, que le livre n'est pas prêt de disparaître. Il cite pour preuve le succès de *Press Here (Un livre)* d'Hervé Tullet, qui montre que les lecteurs apprécient toujours ce medium qui n'a besoin ni de batterie ni d'électricité (je vous conseille la séquence sur You Tube).

Un article passionnant et original de Deirdre F. Baker, sur l'utilisation dominante, depuis quelque temps, du présent de l'indicatif, un choix politique et idéologique (cf. dans *Hunger games*). Si on en croit Philip Pullman qui lui préfère le passé composé. Cette « guerre » des temps grammaticaux traduit en fait soit le choix par l'auteur de prendre de la distance, soit de faire passer un univers fictionnel pour une réalité documentaire réduite à l'action.

La chronique « qu'est-ce qui fait un bon livre? » est consacrée par Benjamin Goulet au livre rock-and-roll, un genre peu présent à ma connaissance en français! Par exemple *Shake, Rattle & Roll : the Founder of Rock & Roll* de Holly George Warren ou *The ABC's of Rock* de Melissa Duke Mooney.

À signaler le décès en octobre 2011, à l'âge de 92 ans, de Florence Parry Heide.

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (États-Unis), vol.35, n°3, septembre 2011, engage à lire et relire, l'occasion de découvrir ou redécouvrir *Les Chants de l'innocence* (1789) de William Blake, que Dennis M. Welch confronte aux théories de Jean-Jacques Rousseau.

Il n'y a pas qu'Alice, Cherry Ames, l'infirmière ou Vicky Barr, l'hôtesse de l'air, comme détectives amateurs au féminin. Mary Jeanette Moran présente Judy Bolton, héroïne des « Mysteries series » de Margaret Sutton – trente-huit romans policiers publiés entre 1932 et 1967.

L'œuvre de Gertrude Stein pour enfants (*Le Monde est rond*, récemment publié chez Esperluette, *Alphabets and Birthdays, The Gertrude Stein First Reader and Three Plays*) a généralement été considérée comme inappropriée pour ce public. Dana Cairns Watson analyse tout particulièrement ce dernier titre publié en 1948. *The Lion and the Unicorn* annonce un prochain numéro original sur le thème du cheveu.

The ALAN Review

The ALAN Review (États-Unis), vol.38, n°2, hiver 2011, présente plusieurs études sur la question de l'identité telle qu'elle est abordée dans la littérature pour jeunes adultes et en particulier dans les romans « miroir ». Dans un des articles, Katherine Bell étudie la façon dont les romans aident les adolescents à construire leur identité – elle cite *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* ou *Les Quatre filles du Dr March* – toujours d'actualité – et a sélectionné des romans plus contemporains.

En fin de numéro, une bibliographie commentée recense les études publiées sur la littérature pour adolescents entre 2000 et 2010.

Young Adult Library Services

Dans *Young Adult Library Services* (États-Unis), vol.10, n°2, hiver 2012, Syntychia Kendrick-Samuel, auteur de l'essai *The Challenge of Designing and Promoting Library Services Relevant to Teens of Color and How to Maintain Sanity in the Process!*, raconte comment ont été créés des Junior Friends Groups, pour impliquer les adolescents dans l'animation et le fonctionnement de leur bibliothèque. Cela nécessite une bonne capacité d'encadrement de ces bénévoles. Cette pratique s'étend à travers les États-Unis. Vikki C. Terile et S. Michelle Echols traite de la difficulté pour les bibliothécaires à gérer certains comportements et débordements d'adolescents. Elles proposent des pistes pour favoriser une relation plus apaisée. N'oublions pas que si les adolescents ne laissent pas leur mode de vie à la porte de la bibliothèque, les bibliothécaires ne le font pas non plus. Renée McGrath a créé une application pour mobile qui rend plus accessibles des sélections en direction des adolescents, www.nassaulibrary.org/teenreads.

Denis E. Agosto signale que les bibliothécaires peuvent et doivent aider les jeunes à se prémunir contre le cyber harcèlement. Barbara Roos relate son expérience d'offre de lecture à de jeunes incarcérés dans un centre de détention à Baton Rouge (Louisiane) qui, jusqu'en 2006, n'offrait que la *Bible*. Les jeunes ont désherbé dans la bibliothèque du centre les ouvrages illisibles ou infantilisants. Les collections ont été remplacées par des ouvrages convenant aux adolescents. La bibliothèque municipale propose des dépôts de livres ainsi que des rencontres avec des auteurs, des séances de lecture ou de présentation d'ouvrages, comme dans toute bibliothèque publique.

Teacher Librarian

Teacher Librarian (États-Unis), vol.39, n°1, octobre 2011, insiste sur la nécessité de rester vigilant sur ce qui touche à la liberté d'expression et au libre accès à l'information.

Si les bibliothécaires doivent lutter contre la censure et le bannissement de livres des bibliothèques, il peut être intéressant de repérer des livres pour adolescents qui ne les font pas rougir (ni les bibliothécaires), donc sans vulgarité, sans situations trop scabreuses ou violentes, ce dont regorge la littérature pour adolescents d'aujourd'hui. Rosemary Honnold a dressé une liste d'ouvrages « ados » qui répondent à cette exigence.

Newsletter on Intellectual Freedom

Newsletter on Intellectual Freedom (États-Unis), vol. LX, n°5, septembre 2011, pointe les atteintes à la liberté d'expression. Amanda Vender, éditrice du journal *IndyKids*, conteste le refus de certaines bibliothèques de prendre ce périodique sous prétexte qu'il s'agit d'un journal d'opinion. Bonne nouvelle : *Le Premier qui pleure a perdu* de Sherman Alexie a été réintégré par le conseil d'administration d'une école de Richland.

Newsletter on Intellectual Freedom (USA), vol. LX, n°6, novembre 2011 relate qu'à Tavares (Floride), il faudrait retirer l'ensemble de la série des « Gossip girl » de la section jeunesse pour la mettre en section adulte. Le plaignant indique que la saleté (filth) a droit de cité en bibliothèque mais pas en section jeunesse.

κ.
Maria Teresa Andruetto et Peter Sis, lauréats du Prix Andersen 2012, présentés dans *Bookbird*, vol.50, n°2, avril 2012

Magpies

Magpies (Australie), vol.27, n°1, mars 2012, présente l'écrivain Michael Gerard Bauer ainsi que l'artiste et graphiste néo-zélandaise Vasanti Unka. Un sujet intéressant : celui de l'adaptation théâtrale de livres pour la jeunesse. Nicola Robinson a rencontré des directeurs artistiques de troupes théâtrales pour la jeunesse en Australie. Ces adaptations donnent une véritable deuxième vie à ces ouvrages, loin de toute préoccupation scolaire.

L'ANZAC Day est célébré chaque 25 avril en souvenir des troupes australiennes et néo-zélandaises décimées lors de la bataille de Galipoli en 1915, et depuis, pour tous les soldats morts au combat. Jackie French lui a consacré un album *A Day to Remember*, trois autres albums ont paru en 2012 sur le sujet.

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol.22, n°4, octobre 2011, propose un article très utile sur les techniques d'illustration. Chaque technique – peinture acrylique, gouache, tempera, encre, crayon, gravure, photographie, découpage, etc. – fait l'objet d'une courte explication illustrée par trois exemples d'albums.

Cette excellente idée se poursuit dans *The Literature Base* (Australie), vol.23, n°1, février 2012, qui adopte le même principe pour distinguer les différents styles artistiques – réalisme, surréalisme, impressionnisme, romantisme, art naïf, etc.

2012 est année nationale de la lecture en Australie et *The Literature Base* publie une bibliographie sur les albums et romans où livres et lecture sont au centre de l'histoire, comme dans *Le Roi de la bibliothèque* de Michelle Knudsen ou *Cœur d'encre* de Cornelia Funke.

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol.35, n°1, hiver 2012, insiste également sur l'importance de l'illustration, et surtout sur son pouvoir narratif. « Les images! Les histoires! Les collaborations! » est le titre d'un article consacré aux romans graphiques qui connaissent aussi un succès grandissant au Canada.

Dans ce numéro, un portrait d'Ian Wallace, qui écrit et illustre depuis trente ans pour les enfants en utilisant des techniques très personnelles.

Enfin, Gillian O'Reilly présente Lilian H. Smith, qui fut la première bibliothécaire professionnelle pour la jeunesse de l'Empire britannique. Elle fut embauchée il y a cent ans par la bibliothèque publique de Toronto. Elle y trouva un coin pour les enfants avec des livres vieux et poussiéreux qu'elle transforma aussitôt en un lieu attrayant. C'est en visitant les bibliothèques pour la jeunesse qu'elle avait créées (Boys and girls House) qu'Edgar Osborne décida de léguer son inestimable collection de livres anciens pour la jeunesse à la bibliothèque de Toronto.

Lilian H. Smith insista particulièrement sur l'importance de l'heure du conte et de la lecture à voix haute. C'est pourquoi les commémorations mises en place en 2012 ont comme titre « Lire un livre, c'est partager une histoire » (Read a book, share a story).

Jeunesse, Young People, Texts, Cultures

Jeunesse, Young People, Texts, Cultures (Canada), vol.3, n°2, hiver 2011, revient sur les dix ans qui ont suivi la catastrophe du 11 septembre 2001, et publie des articles autour des changements culturels, sociaux et politiques qui ont transformé durant cette période l'espace fictionnel. Deborah Dudeck analyse deux albums tous deux intitulés *The Island*, l'un de Armin Greder, traduit de l'allemand (2007 – *L'île, une histoire de tous les jours*), le deuxième de John Hefferman et Peter Sheehan (2005), qui traitent de l'exclusion qui mène au nationalisme et au racisme. Chen-Wei Yu examine la traduction en chinois de *Gruffalo* publié à Taiwan en 2006. Il insiste sur le lien avec une ancienne fable chinoise et montre la dimension politique de l'histoire, telle qu'elle a été perçue à Taiwan. Un article en français par Stéphanie Danaux sur l'illustrateur Henri Beaulac (1914-1994) porte sur son rôle dans la modernisation de l'illustration au Québec. Dans un registre très différent Meghan M. Sweeny montre que les princesses reviennent en force, en particulier chez Disney. Le reste de la revue reprend les communications d'une table ronde sur la « théorisation » des jeunes qui a eu lieu en 2011 à Fredericton. Parmi celles-ci, Nat Hurley traite des perversions dans la littérature pour la jeunesse ; une étude de Jonathan Ball montre que la science-fiction pour adolescents est un genre socialement conservateur. Enfin, Julie Cairnie rend compte de son enquête sur la notion de frontière pour laquelle elle a fait lire à de jeunes Canadiennes des romans africains pour filles.

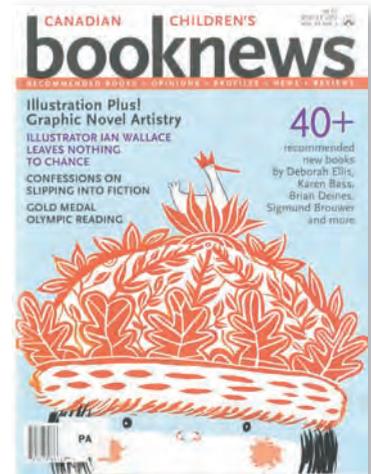
History of Education & Children's Literature

History of Education & Children's Literature (Italie), vol.7, n°2, 2011, est une somme de 530 pages en anglais et en italien. Cette livraison est presque entièrement consacrée à l'histoire de l'instruction et de l'éducation en Italie. Un article analyse la présentation des régimes totalitaires du xx^e siècle dans les manuels scolaires espagnols. À noter l'étude d'Andrea Greco sur la promotion de la photographie dans *Il Giornalino della Domenica* dirigé par Luigi Bertelli (Vamba) et celle de Sabrina Fava sur l'édition pour la jeunesse italienne entre 1904 et 1918 au moment de la querelle entre catholiques et laïcs.

Carousel

Carousel (Royaume-Uni), n°50, printemps 2012, débute ce numéro spécial (50 numéros déjà!) par un superbe portrait d'Allan Ahlberg, que Chris Stephenson est allé voir dans son tout petit atelier. Diverses présentations d'auteurs émaillent ce numéro : Jackie Morris, Robert Crowther, Alan Marks, Katie Grand. Et bien sûr, *Carousel* a réalisé une sélection d'ouvrages sur les Jeux Olympiques et de guides pour découvrir Londres. Un hommage est rendu à Charles Dickens pour le deux centième anniversaire de sa naissance (1812-1870).

Viviane Ezratty



↖ ↑

Lilian H. Smith, in *Canadian children's booknews*, vol.35, n°1, hiver 2012

